

LA CHAUX-DE-FONDS

Vélos roses à disposition du public



Le but, c'est qu'ils roulent au maximum!

PHOTO LEUENBERGER

Des vélos rose fluo trouaient la grisaille, samedi passé sur la place Espacité. Une équipe d'amis chaux-de-fonniers avait décidé de lancer les «vélos roses», action inédite dans le Haut. Le principe est des plus simples: on voit un vélo rose, mettons, devant l'ABC, on en a besoin pour aller à la gare, hop, on monte dessus et on le laisse sur place une fois arrivé. Et ainsi de suite. Gratuitement, bien sûr. «Le but, c'est que ces vélos circulent le plus possible», résume Fabien Fivaz, le seul à être membre des Verts dans ce groupe par ailleurs totalement apolitique et hors ATE. On peut aussi utiliser ces vélos pour aller à l'extérieur, au Locle par exemple. «On ira faire un tour pour les récupérer, si jamais, continue Fabien Fivaz. Et si cela prend aussi Locle, tant mieux!» Ou bien pour aller aux Planchettes... à condition d'avoir de bons mollets: certains vélos, récupérés dans les greniers, sont à trois vitesses!

Pour l'heure, une dizaine de vélos (dont deux offerts) sont déjà prêts, et le groupe serait évidemment ravi d'en recevoir d'autres. Ces citoyens adeptes de la mobilité douce se chargent des frais, comme les réparations, changements de roues, de chambres à air et autres.

Ces vélos communautaires ont déjà été lancés ailleurs, notamment dans le cadre de l'Université de Neuchâtel. Ou encore à Genève, où ils ont fait long feu: on en a retrouvé dans le lac, explique Fabien Fivaz, qui souligne cependant qu'à Amsterdam ou Anvers, ils marchent très bien.

Pour en revenir au lancement chaux-de-fonnier, «on a déjà eu pas mal d'échos». Certes, des gens ont estimé que c'était naze, que ça ne pourrait pas fonctionner, mais bien d'autres ont applaudi l'idée. «C'est une tentative. On mise sur la confiance. Ces vélos sont tellement flash qu'il y a peu de chances qu'on nous les vole et, en plus, ce sont de vieux vélos!»

L'équipe a déjà prévu d'aller faire un grand tour en automne, pour récupérer tous ces vélos puis les retaper en prévision du printemps prochain. /cld

Pour donner des vélos, s'adresser au responsable des réparations, Matthieu Gloor, tél. 032 926 16 69

Parler ardoise à l'école

LA CHAUX-DE-FONDS Un jeune sur quatre dépense plus qu'il ne gagne. Les services d'aide sociale tirent la sonnette d'alarme. La sensibilisation à l'endettement commence dès l'école

Par Sylvie Balmer

En attendant le début de la représentation, les jeunes ados triturent leur téléphone portable. Consultation de leur horoscope? Vote futile pour un candidat chanteur? Microjeu? Peu importe. Le téléphone portable est un incontournable.

«Dans notre classe, on en a tous un, confirme Fatima, 17 ans. Celui qui n'en aurait pas, on penserait qu'il est pauvre, avant de savoir s'il en a envie ou pas.»

Ultrasensibles aux signes extérieurs de richesse, les élèves de première année et de pré-apprentissage de l'Ester – soit 350 jeunes – participaient cette semaine à un projet pilote destiné à les protéger d'un danger qui les guette: l'endettement.

«Dépenser est une activité de loisirs prioritaire. Etre raisonnable, c'est se marginaliser.»

L'exercice doit permettre aux élèves d'élaborer un budget et de les rendre «attentifs au fait qu'il y a une incitation à la dépense et que, si ce mécanisme n'est pas conscientisé, cela peut engendrer de graves problèmes financiers et ce, très rapidement», a indiqué Isabelle Baume, assistante sociale et directrice adjointe du Centre social protestant (CSP)

«Les jeunes sont démunis, a témoigné Lucie Maes, assistante sociale aux Services sociaux. Six mois après leur entrée dans la vie active, certains sont déjà endettés à hauteur de 20.000 francs...»



Responsable du projet pour l'Ester, Olivier Frei (au premier plan) – ici avec Alexandre Bédât, délégué à la jeunesse, et Cristina Arcieri, assistance sociale au CSP – invite les jeunes à la prudence. PHOTO LEUENBERGER

La grande majorité entrent dans la spirale infernale avant 25 ans. Pour ne pas être réduit au rôle de «pompiers», dixit Isabelle Baume, tout le monde tire la sonnette d'alarme.

«Ce qui est nouveau c'est cette interdisciplinarité. C'est la première fois que les techniciens du social s'approchent du personnel enseignant et de prévention.»

Une nouvelle mission pour l'école qui doit, en sus de la formation professionnelle, enseigner la valeur de l'argent, une notion qui se transmettait jusqu'ici dans les familles.

«La notion d'épargne est complètement absente, constate Lucie Maes. Et l'attitude face à la dette a changé.» La faute à la société de consommation, à la publicité, toujours plus agressive, aux pratiques commerciales peu orthodoxes du style «plus vous consommez, moins vous payez», aux modes de paiement facilités etc. Et à l'attitude des parents, qui, trop souvent, posent un regard fier et ému sur leur progéniture prématurément suréquipée. «Sans natel, j'ai peur qu'il soit marginalisé», se justifient les plus faibles.

Consommer est devenu une norme socioculturelle. «Dépenser est une activité de loisirs prioritaire», confirme Jacqueline Lavoyer, coordinatrice romande de «Max Meunier», une campagne de prévention lancée en Suisse alémanique. Epargner, être raisonnable, c'est ne plus être dans la culture dominante, se marginaliser.»

Et, du côté du législateur, «les barrières pour éviter les dérapages ont sauté», regrette Cristina Arcieri, assistante sociale au CSP.

Fort de constat, les services

précités, en collaboration avec le délégué à la jeunesse, Job service, le Centre psychosocial et la direction de l'Ester, ont élaboré ce concept sur une demi-journée: deux heures en atelier, afin d'élaborer un budget, et deux heures de théâtre interactif avec l'excellente «troupe de prévention» du Caméléon. «Le module pourrait être intégré systématiquement aux formations», a indiqué Olivier Frei, responsable du projet pour l'Ester. Si l'évaluation est positive, il glissera dans le programme. /SYB

Une scène à La Sombaille

LA CHAUX-DE-FONDS Appel aux groupes pour la kermesse du 18 juin

En 2003, la kermesse de Sombaille-Jeunesse avait bénéficié du coup de fouet de la Fête de la musique, dont une des scènes était plantée par un temps radieux dans le champ voisin. «Pour cette année, nous pensions de nouveau collaborer avec la fête, quand nous avons appris il y a quelques semaines que Zebra Crossing renonçait à l'édition 2005», dit un des éducateurs de La Sombaille, Yvan Heger.

Pourtant, une équipe maison de passionnés de musique n'a pas voulu laisser tomber. Un peu pressée, elle se propose néanmoins d'ouvrir sa propre petite scène pour cette édition de la kermesse, le 18 juin. «Mais nous n'avons pas les mêmes moyens que la Fête de la musique, ce sera plutôt un espace café-concert pour des groupes, disons, intimistes», prévient l'éducateur.

Risques météo obligent, plutôt qu'une tente qui coûte chère, la scène sera montée dans la salle dite «noire» – lieu de dévouement des enfants en hiver – au sous-sol du bâtiment. A vue de nez, elle peut accueillir entre 50 et 100 person-

nes grand maximum, compte tenu de l'estrade, du bar et des tables qui garniront l'avant-scène. «On n'a pas envie d'être restrictifs, nous souhaitons donner l'occasion de jouer à des groupes de la région, mais c'est vrai qu'on n'imagine pas de gros équipements scéniques», explique une autre mordue de l'institution, Sandy Claude. La Sombaille mettra à disposition une sono minimale, avec micros et petits amplis.

Le comité musique de La Sombaille a déjà pris quelques contacts, mais cherche d'autres groupes. «Qu'ils nous envoient une démo et un petit dossier!» Les organisateurs gardent le principe de la gratuité de la Fête de la musique. Les groupes ne seront pas payés, mais nourris et abreuvés. Ils pourront passer le chapeau dans le public. Inscriptions jusqu'à l'Ascension, d'ici au 4 mai. /ron

Renseignements: tél. 032 967 95 55. Dossiers à envoyer à Sombaille-Jeunesse, Sombaille 6, 2300 La Chaux-de-Fonds, e-mail: sombaille.jeunesse@ne.ch

Le Corbusier fêté à Ronchamp

LA CHAUX-DE-FONDS Bouquet d'événements autour de la chapelle Notre-Dame-du-Haut annoncé à la Villa turque

Enfant de La Chaux-de-Fonds, Charles-Edouard Jeanneret, alias Le Corbusier, sera à l'honneur en France voisine du 1er mai au 2 octobre prochain.

Des représentants du tourisme et des collectivités françaises sont venus présenter, hier à la Villa turque, un ensemble de manifestations mises sur pied en Haute-Saône pour célébrer le 50e anniversaire de la construction de la chapelle Notre-Dame-du-Haut, à Ronchamp. Ce monument mondialement célèbre figure haut dans le classement des sites les plus visités en Franche-Comté, avec 82.233 visiteurs en 2004.

Pas moins de 27 manifestations culturelles et populaires ont été mises sur pied. Cela ira du ballet de danse contemporaine à des colloques, en passant par des représentations théâtrales, des expositions et des concerts, dont certains présenteront des créations mondiales.

Cet hommage à ce symbole unique du renouveau de l'art



Eric Houlley, conseiller général de Franche-Comté et adjoint au maire de Lure, représentait Raymond Forni, président de la région. PHOTO LEUENBERGER

sacré contemporain sera également suivi du côté religieux: d'avril à septembre, à l'initiative du diocèse de Besançon, seize pèlerinages ont été organisés.

Temps fort de ce cycle anniversaire, placé sous le haut patronage du président de la République française, Jacques Chirac, un son et lu-

mière embrasera le ciel de Ronchamp, le 11 juin prochain.

Claudine Stähli-Wolf, présidente de la Ville, a apporté le salut des autorités chaux-de-fonnrières. /lby

Visiter aussi le site www.chapelle-ronchamp.com/50.php, ou tél. 0033 384 97 10 70